

est constitué de colonnes corinthiennes, d'un dorsal en ailerons et d'une couronne.

- Un autel en bois a été avancé pour la célébration face au peuple.

Emeri de Barbesières



▪ Un grand enfeu au mur sud abrite le tombeau d'Emeri de Barbesières avec son éloge sur une plaque d'ardoise et son épitaphe gravée sur son tombeau :

Cy gist le corps de haut et puissant seigneur messire Emeri de Barbesières, vivant chevalier des ordres du roy, conseiller en ses conseils d'estat et privé, et grand mareschal des logis du corps de sa Majesté, sieur de La Roche Chéméraud, comte de Civray, baron d'Usson et Melle, qui décéda le cinquiesme jour de may mil six cens neuf. Priez Dieu pour son ame.



▪ Les vitraux sont de l' "atelier vitrail *Au chant du diamant*, L. Constant . Bonneuil-Matours . 86".

▪ Les fonts baptismaux ont été placés dans le chœur, à gauche.



▪ A l'angle nord-est, on verra une statue de la Vierge à l'Enfant, en bois.

Les statues des saintes Radegonde, Thérèse de l'Enfant Jésus, Jeanne d'Arc, de saint Antoine de Padoue, au mur nord, de saint Joseph et du Sacré Cœur, au mur sud, illustrent bien les dévotions d'une paroisse rurale du Poitou au 19^e siècle et au début du 20^e.



▪ Au mur sud, près de l'autel, on a aussi placé une statuette du saint patron, Nazaire. Sur ce même mur, un jeune saint n'a pas été identifié.

▪ Le chemin de croix peint est présent dans des cadres soignés et c'est bien l'impression générale que donne l'église : simplicité et entretien très attentif.



© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier *HISTOIRE ET FOI*
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Marigny-Chémereau (Vienne)

L'église Saint-Nazaire



Bienheureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur.

Psaume 84 (83), 5

Un patronage rare

▪ Marigny est un nom ancien, qui peut remonter à la période gallo-romaine - *Mariniacus* - et qui est assez répandu puisqu'on trouve en France en trentaine de Marignac, Marigné, Marigny, Marignane ... En janvier 1650, des lettres patentes de Louis XIV, obtenues par Charles de Barbesièrès, seigneur de Chémereault et de Marigny, petit-neveu d'Emeri de Barbesièrès, inhumé dans l'église, lui ont permis d'ajouter à son nom celui de Chémereault.

▪ L'église est citée dès 968 environ, sous le patronage de saint Nazaire. Nazaire était un martyr milanais de date inconnue, en l'honneur duquel saint Ambroise, évêque de Milan, fit construire une église à la fin du 4^e siècle. Il aurait prêché le christianisme en Italie du Nord et en Gaule. Aucune autre église du diocèse n'est placée sous son vocable, mais une quinzaine de communes en France portent le nom de Saint-Nazaire, la plus connue se trouvant en Loire-Atlantique.

▪ La paroisse a relevé, jusqu'à la Révolution, de l'évêque de Poitiers, qui en nommait le curé.

Restaurations

▪ De 1803 à 1843, la paroisse est réunie à celle de Vivonne. En 1816, la cloche est prise par la fabrique de Vivonne. L'église sert alors de grange.

▪ Hippolyte Barbier, imprimeur de l'évêché, possédait une maison de campagne à Bellefontaine, sur le territoire de la commune. Il fit restaurer l'église, presque entièrement à ses frais. Il acheta le terrain contigu à l'église et y fit bâtir une cure. Le 3 juillet 1843, l'église fut érigée en succursale par ordonnance royale, et H. Barbier demanda à

Monseigneur Guitton un curé pour la paroisse restaurée. Ce fut l'abbé Joliot, vicaire à Vivonne, qui, après plus de quarante années passées comme pasteur de Marigny-Chémereau, mourra en 1891.

▪ L'église est alors délabrée. Elle est à nouveau restaurée grâce au concours des paroissiens, de M. Baugier père et de sa femme, de M. Paul Prieur-Demarçay, maire, qui obtint, avec l'appui de son cousin, le baron Paul Demarçay, sénateur de la Vienne, une aide substantielle du Ministère des Cultes.

▪ L'église était à peine restaurée qu'intervenait la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Toute la paroisse, maire en tête, protesta vigoureusement lors de l'inventaire, le 16 février 1906.

▪ Une très soigneuse remise en état a été assurée à l'extrême fin du 20^e siècle.

Un site accueillant

▪ On est d'emblée séduit par l'environnement de l'église. A son approche, une belle statue de la Vierge est présente au bord de la route. L'église est bien dégagée de toutes parts, sauf du côté sud où s'élève l'ancienne cure. Un beau sapin, un parking discret au milieu du gazon et l'on atteint la petite église Saint-Nazaire par son chevet. Tout l'entourage respire le calme et la simplicité.

Une église modeste

▪ Pour accéder à l'entrée, qui est au bout du mur nord, on longe ce mur, la partie la plus ancienne de l'église : baie romane, corniche à jolis modillons ... Trois gros contreforts bloquent le net dévers du mur.



▪ Le plan est des plus simples puisqu'il se réduit à un rectangle. La voûte en plein cintre est renforcée par un arc doubleau. Sur la partie inférieure de cet arc - ou intrados -, à droite, on peut lire une inscription peinte en 1473 :

**L'an mil CCCC LXXIII
P. de Layge estoet vicayre
Et l'an susdit ou cymetiere
J. de Lajay de ceans curé
Chanta sa messe la premiere .**

▪ Le chevet droit est éclairé de trois fenêtres, celle d'axe étant la plus grande. Dans les deux baies latérales, on a inséré deux petits médaillons du 16^e siècle, une colombe, à droite, un Saint Jean-Baptiste avec l'agneau (peu lisible), à gauche.

▪ Le maître-autel du 19^e siècle porte un beau tabernacle ancien sur deux gradins et scandé par six pilastres ornés de chutes de feuillages et surmontés de chapiteaux ioniques.



Le Christ en croix est figuré en bas-relief sur la porte, entre Jean et Marie, qui écrase le serpent. Aux deux extrémités sont représentés Jean-Baptiste et Nazaire, ce dernier vêtu d'une cuirasse et tenant la palme du martyr. Le dais d'exposition